

Le Maine-et-Loire attire de nombreux jeunes bacheliers des départements limitrophes

L'offre de formation en Maine-et-Loire permet à une majorité de jeunes bacheliers de rester dans le département lorsqu'ils poursuivent leur cursus par des études supérieures. Les filières sciences humaines et sociales ou sciences économiques sont plus répandues que dans le référentiel, tandis que les sciences formelles et naturelles sont au contraire moins représentées. De nombreux étudiants viennent des départements voisins bénéficier aussi de cette offre. L'alternance continue de se développer dans le département, et pourrait soulager en partie les difficultés à recruter dans la construction, l'agriculture, la restauration et la santé. Quatre salariés angevins sur dix occupent un emploi qui n'est pas en adéquation avec leur niveau de diplôme.

De nombreux cursus universitaires dans le département...

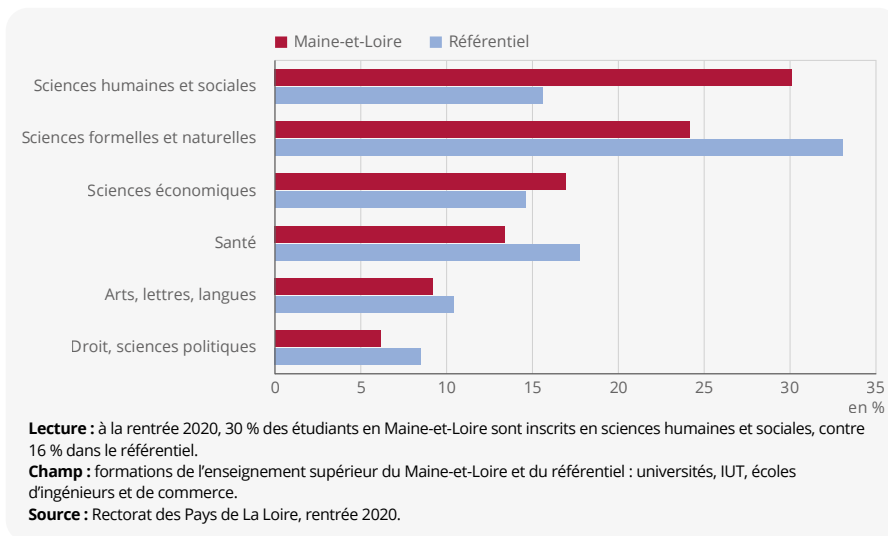
À la rentrée 2020, le Maine-et-Loire compte 46 000 étudiants. Ils étudient et résident principalement dans l'agglomération d'Angers où ils représentent 9 % de la population ► [pour en savoir plus](#). Des campus de l'université existent également à Cholet et Saumur.

L'offre de formation est abondante et diversifiée dans le département. Les universités ► [encadré](#), les écoles d'ingénieur et de commerce, les instituts universitaires technologiques (IUT), les classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) et les brevets de technicien supérieur (BTS) permettent aux étudiants de trouver plus facilement une filière qui leur correspond.

À l'université et dans les écoles d'ingénieur et de commerce, les sciences humaines et sociales et les sciences économiques accueillent le plus d'étudiants (47 % contre 29 % dans le référentiel) ► [figure 1](#). Avec 24 % des étudiants à la rentrée 2020, les sciences formelles et naturelles arrivent en seconde position. Elles regroupent les sciences fondamentales, les plurisciences, les sciences de la vie, de la terre et de l'univers et les sciences et techniques des activités physiques et sportives. Le département est en retrait par rapport au référentiel (33 %) pour cette offre de formation.

Dans les BTS, les formations liées au commerce, à la gestion et à la communication sont les plus plébiscitées : elles accueillent 45 % des étudiants. En seconde position, apparaissent les formations en physique, chimie ou liées aux technologies de l'ingénieur (31 %). Dans les CPGE, la majorité des étudiants (74 %) sont inscrits en filière scientifique.

► 1. Répartition par discipline des étudiants en Maine-et-Loire en 2020



... permettent aux jeunes du Maine-et-Loire d'étudier localement

L'offre de formation du département permet d'accueillir les étudiants qui y résident mais également ceux des départements limitrophes ► [chapitre Migrations résidentielles](#). En 2020, 70 % des jeunes du Maine-et-Loire ayant obtenu le baccalauréat (bac) et poursuivant leurs études en université ou en école restent étudier dans le département. Sur cinq d'entre eux, un s'inscrit en sciences humaines et sociales, un en sciences formelles et naturelles, et trois se répartissent équitablement entre les autres disciplines. La tendance est la même dans les BTS et les CPGE : 68 % des néo-bacheliers restent étudier dans le département.

Cependant, 30 % des néo-bacheliers quittent le département, souvent pour suivre un cursus scientifique ► [figure 2](#). Ils étudient principalement en Loire-Atlantique

(un tiers des départs), ou dans les autres départements à proximité.

Les cursus universitaires du département attirent de nombreux étudiants voisins

Signe de l'attractivité estudiantine du Maine-et-Loire, les néo-bacheliers sont presque trois fois plus nombreux à venir d'un autre département afin de suivre un cursus universitaire qu'ils ne sont à le quitter (4 050 arrivant dans le département, contre 1 440 le quittant). L'ampleur de ce phénomène n'est pas la même d'une discipline à l'autre. Ainsi, en santé, huit étudiants proviennent d'un autre département pour un étudiant quittant le Maine-et-Loire. *A contrario*, en sciences formelles et naturelles, le rapport est de moins de deux pour un (soit 1 050 contre 600) : l'offre moins abondante conduit sans doute les étudiants à se diriger

plus souvent vers d'autres départements. Avec une telle attractivité, les jeunes néo-bacheliers étudiant à l'université en Maine-et-Loire sont majoritairement originaires d'un autre département (54 %).

Trois étudiants de BTS ou CPGE proviennent d'un autre département pour deux étudiants quittant le Maine-et-Loire. Bien que ce rapport soit plus faible qu'en université ou en école d'ingénieur et de commerce, ces filières sont attractives, puisque quatre nouveaux étudiants sur dix viennent d'un autre département. Quelles que soient les formations, les étudiants arrivant en Maine-et-Loire viennent principalement des autres départements de la région, suivis par l'Ille-et-Vilaine, le Morbihan et les Deux-Sèvres.

L'alternance progresse, portée par l'apprentissage

L'apprentissage se développe en Maine-et-Loire : le département compte 11 125 apprentis en 2020, contre 7 750 en 2017. Parmi ces apprentis, 31 % sont formés au niveau brevet d'études professionnelles (BEP) ou certificat d'aptitude professionnelle (CAP), 27 % au niveau bac, 23 % au niveau bac + 2, et 19 % à un niveau supérieur. Le plan de relance de l'apprentissage lancé par le gouvernement en 2020 a pu inciter les entreprises à y recourir davantage.

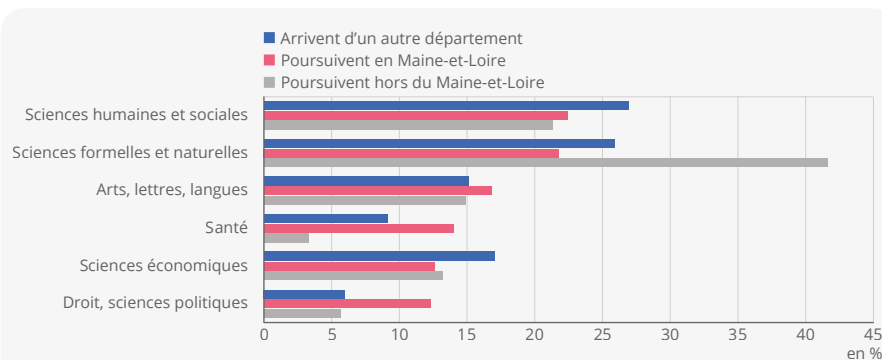
Les filières les plus suivies sont le commerce et la vente, et le bâtiment et travaux publics (18 % des apprentis chacune). D'autres filières comptent également de nombreux apprentis : l'agriculture (12 %), la production alimentaire et culinaire (9 %), l'installation, le pilotage et la maintenance (9 %) et la santé, action sociale et aide à la personne (7 %). Les filières les plus suivies sont plutôt cohérentes avec les métiers subissant des difficultés de recrutement dans le département : bâtiment, restauration, agriculture et santé ► [chapitre Marché de l'emploi](#).

L'apprentissage est complété par 1 410 contrats de professionnalisation en Maine-et-Loire en 2020. Cette autre forme d'alternance est moins sollicitée que par le passé puisque 2 160 contrats de professionnalisation ont été enregistrés dans le département en 2017. Cette baisse correspond en partie à des reports vers les contrats d'apprentissage.

Trois salariés angevins sur dix occupent un poste de qualification inférieure à leur niveau de diplôme

En 2019, 15 % des actifs angevins n'ont pas de diplôme, 28 % disposent d'un CAP ou d'un BEP, 22 % d'un baccalauréat général, technologique ou professionnel, et 35 % d'un diplôme d'études supérieures. Cette répartition est très proche de celle observée dans le référentiel.

► 2. Répartition des nouveaux bacheliers par discipline selon le département de poursuite d'études ou le département d'origine



Lecture : à la rentrée 2020, les nouveaux bacheliers poursuivant leurs études en sciences formelles et naturelles représentent 42 % de ceux quittant le département, 22 % de ceux poursuivant dans le département, 26 % de ceux arrivant d'un autre département.

Champ : jeunes bacheliers dont les parents résident en Maine-et-Loire et qui poursuivent en première année d'études supérieures (universités, IUT, écoles d'ingénieurs et de commerce) partout en France et jeunes bacheliers dont les parents ne résident pas en Maine-et-Loire et qui poursuivent en première année d'études supérieures en Maine-et-Loire.

Source : Rectorat des Pays de La Loire, rentrée 2020.

► Encadré - Historique de l'université d'Angers et de l'université catholique de l'Ouest

L'université d'Angers

L'École d'Angers voit le jour au XI^e siècle. Elle prend le nom d'université en 1337, devenant la cinquième université de France dans l'ordre de création et se développe pour atteindre 1 000 étudiants au XV^e siècle. Elle est ensuite supprimée, comme toutes les autres universités françaises, en 1793 lors de la Révolution française au motif de l'interdiction des « corporations privilégiées ». L'enseignement s'y poursuit mais sous d'autres formes. Près de deux siècles après sa suppression, en 1971, l'université d'Angers est reconstituée. Elle accueille aujourd'hui plus de 26 000 étudiants, essentiellement à Angers et pour quelques formations à Saumur ou Cholet.

L'université catholique de l'Ouest

Créée en 1875, l'université catholique de l'Ouest est l'une des plus anciennes universités du Grand Ouest. Université pluridisciplinaire, de statut privé, elle accueille aujourd'hui 12 000 étudiants au sein de ses neuf campus dans le Grand Ouest et en Outre-Mer.

Certains secteurs économiques du Maine-et-Loire nécessitent l'emploi d'une main-d'œuvre peu qualifiée ► [chapitre Marché de l'emploi](#), en décalage avec les niveaux de formation de la population. Ainsi, 28 % des salariés du département occupent un emploi de qualification inférieure à leur niveau de diplôme. Les jeunes de moins de 25 ans sont plus souvent concernés (40 %). Pour rester dans le département, ils peuvent accepter des emplois moins qualifiés, les tensions sur le recrutement pour ce type de métier étant très importantes. À l'inverse, 13 % des salariés du département occupent un poste de qualification supérieure à leur niveau de diplôme. Ce phénomène est plus fréquent en fin de carrière : 22 % des personnes âgées de 55 ans ou plus sont dans cette situation. ●

Arnaud Fizzala (Insee)

► Sources et méthode

Les chiffres concernant l'alternance ont été calculés par le Cariforef des Pays de la Loire à partir des enregistrements de contrats de professionnalisation transmis par la Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités (Dreets) Pays de la Loire et du système d'information de la formation des apprentis du Rectorat de l'académie de Nantes.

Le niveau de diplôme fait référence au diplôme le plus élevé déclaré par l'individu dans le recensement de la population 2019.

Afin d'étudier les filières suivies et les lieux d'études des jeunes originaires du Maine-et-Loire (et du référentiel), des fichiers ont été mis à disposition par le Rectorat, dans le cadre de ce dossier. Ils ont pour sources principales les systèmes d'information et les enquêtes statistiques du MEN-MESRI-DEPP et MESRI-SIES (ministère de l'Éducation nationale).

► Pour en savoir plus

- **Fontaine M., Hamzaoui L.**, « Six étudiants ligériens sur dix résident à Nantes ou à Angers », *Insee Flash Pays de la Loire* n° 118, février 2022.
- **Beaufort A.**, « L'alternance dans les Pays de la Loire en 2020 », *Cariforef Pays de la Loire*, janvier 2022.
- **Fouchard C., Hervy C.**, « Régimes scolaires des lycéens : la distance du domicile au lycée, facteur le plus influent », *Insee Analyses Pays de la Loire* n° 99, décembre 2021.
- **Clausse A., Midy L.**, « Une région attractive pour les actifs mais pas pour les étudiants », *Insee Flash Pays de la Loire* n° 69, juillet 2017.